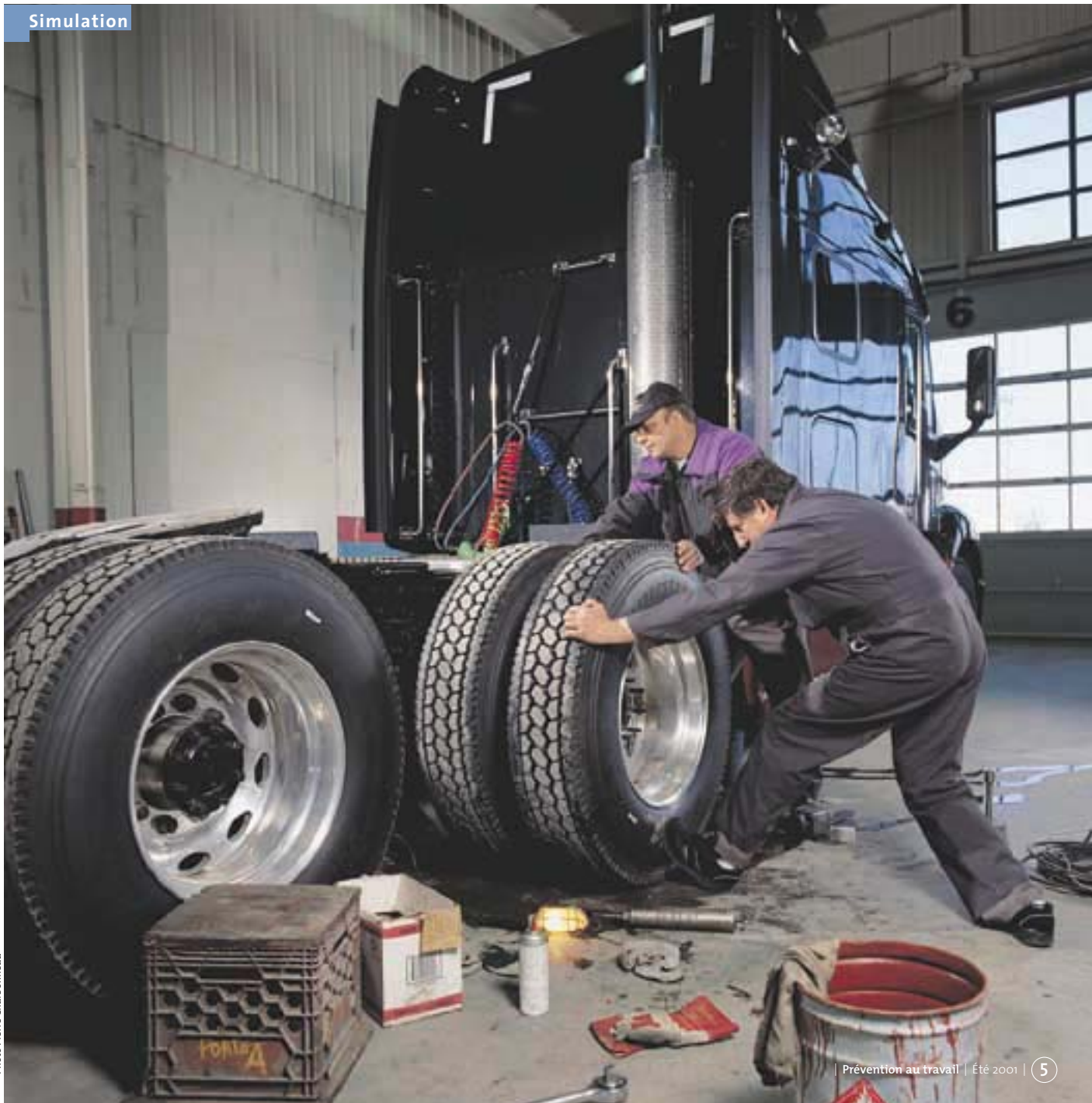


L'installation d'une double roue

Jacques remet en place les roues qu'il a dû retirer pour changer les joints d'étanchéité. Auparavant, il verse de l'huile sur le plancher pour le rendre glissant et hop ! il pousse la pièce, en tentant de l'aligner sur le moyeu. Même le client donne un coup de main.

Voilà une méthode pour le moins dangereuse, surtout quand la double roue pèse entre 180 et 205 kg. Fort heureusement, c'est une mise en scène ! À vous de trouver les erreurs.

Simulation





Photos Pierre Charbonneau

Les erreurs

- 1 Faire glisser la double roue ne facilite pas vraiment la tâche. Jacques force de manière excessive. Des accidents peuvent survenir : lésion au dos, glissade sur le sol, écrasement des doigts, des pieds et des chevilles.
- 2 La charge est trop lourde pour être manipulée sans appareil de levage. C'est une méthode de travail très risquée.
- 3 Personne ne devrait donner un coup de main sans connaître la façon de faire et sans protection.
- 4 Les roues peuvent contenir du gravier, des clous, des éclats de bois ou de verre. Or, Jacques ne porte ni gants ni lunettes. Et puis, quelle idée de porter des chaussures de sport dans un garage !
- 5 Le désordre autour du camion peut causer des chutes, des glissades.



Les solutions

Jacques ne se risquerait jamais à pousser, à lever ou à déplacer une charge lourde sans utiliser un appareil de levage ou de manutention. Et, fort heureusement, il en existe une grande variété.

Quand il doit manipuler une double roue, Jacques utilise un chariot conçu spécialement pour réduire les efforts qu'exige ce travail. L'appareil est en forme de U et comporte deux sections : un châssis à roulettes, pour faciliter les déplacements, et un autre dans lequel on enserme la double roue.

Une fois celle-ci installée dans l'appareil, Jacques n'a pour ainsi dire plus d'efforts à fournir pour l'aligner sur le moyeu. Il peut faire rouler le chariot dans la position désirée et, à l'aide du cric, faire des réglages en hauteur de manière très précise. Il s'assure ainsi de faire un bon alignement et, par conséquent, de ne pas endommager le joint d'étanchéité.

Les risques de blessures au dos, par glissade, ou par écrasement des doigts, sont maintenant éliminés.

Jacques porte ses équipements de protection individuelle : lunettes de sécurité, gants renforcés et chaussures à embout d'acier.

Les déchets ont été enlevés et les lieux sont propres en tout temps.

Quant au client... il patiente dans la salle d'attente ! ○

Claire Pouliot

Nous remercions Camions Excellence Peterbilt où la photo a été prise : Sylvie Lussier, directrice administrative, Patrick Tiernan, directeur du service, Marie-Josée Ferron, coordonnatrice aux services généraux, et Alain John Pinard, coordonnateur du marketing et de la publicité. Et les comédiens : Jacques Bélanger, mécanicien, et Réjean St-Pierre, responsable de l'équipe de préparation de véhicules neufs.

Nos personnes-ressources : Gérald Gauthier, conseiller en prévention, et Jocelyn Jargot, tous deux d'Auto Prévention, Yvon Papin, conseiller à la Direction de la prévention-inspection, et Michel Saucier, inspecteur à la Direction régionale de Longueuil, de la CSST.